

Une tragédie maritime frappe Rivière-au-Renard en 1990

Jean-Marie Fallu

Volume 52, numéro 2 (183), juillet–octobre 2015

Naufrages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78469ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fallu, J.-M. (2015). Une tragédie maritime frappe Rivière-au-Renard en 1990. *Magazine Gaspésie*, 52(2), 45–46.

Une tragédie maritime frappe Rivière-au-Renard en 1990

En décembre 1990, les communautés de Cap-des-Rosiers et de Rivière-au-Renard sont affligées par la perte en mer de trois de leurs citoyens. Melvin O'Connor* témoigne de cette tragédie qui a emporté la vie de son frère, Norman O'Connor, de Gino Cotton et de Roger Reeves.

◆ Une entrevue** de **Jean-Marie Fallu**
Rédacteur en chef

Rappelez-nous le contexte de cette tragédie.

- Mon frère Norman, de Cap-des-Rosiers, était capitaine-propriétaire d'un nouveau bateau, le *Bout-de-Ligne*. Il avait pris possession du navire à Paspébiac au printemps 1990, le 13 avril. Le *Bout-de-Ligne* était un bâtiment de 55 pieds fait entièrement en fibre de verre. Il a pêché la morue tout l'été et, à l'automne, il est allé faire la pêche à Chéticamp (Nouvelle-Écosse) qui se trouve au sud-est des Îles-de-la-Madeleine.

Pourquoi à Chéticamp?

- C'est la bonne place pour la morue d'automne, la morue ronde. Et c'est là que se faisait le débarquement des prises.

Est-il allé seul pêcher dans le secteur de Chéticamp?

- Non. Il est parti de Rivière-au-Renard avec plusieurs autres bateaux le 13 novembre. Parmi eux, il y avait Nelson, un autre de mes frères, et son bateau le *Lina-Robert*. Moi, je n'ai pas pu y être en raison d'un bri de moteur au mien.
- C'est d'ailleurs moi qui ai détaché les câbles du *Bout-de-Ligne*. C'est là que je l'ai vu Norman pour la dernière fois.



Départ du *Bout-de-Ligne* pour son voyage fatal. On aperçoit les deux stabilisateurs de métal fixés sur le bateau en position verticale, novembre 1990.
Photo : collection Melvin O'Connor.

Pour quelles raisons votre frère n'est-il pas revenu avec les autres?

- Il avait connu une mauvaise saison de pêche durant l'été qui était due à divers bris mécaniques avec son nouveau bateau. Donc, après une première excursion de pêche fructueuse en novembre, il a voulu poursuivre la pêche à Chéticamp en essayant de se reprendre pour sa mauvaise saison de pêche d'été. Quand plusieurs autres bateaux sont revenus, une fois que leurs quotas étaient pris, Norman lui a réussi à louer du quota d'un autre gars. Et c'est ça qui l'a retardé par rapport aux autres.

Au moment de la tragédie, était-il toujours dans le secteur de Chéticamp?

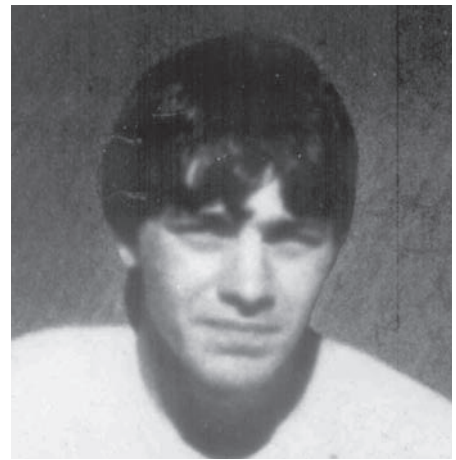
- Non, il était sur son retour. À cause du mauvais temps, ils sont restés plusieurs jours aux Îles-de-la-Madeleine, lui et un autre, Réginald Cotton. Mais finalement, Réginald a décidé d'hiverner son bateau aux Îles-de-la-Madeleine et de revenir à bord de l'avion de Gaston Langlais. Réginald a d'ailleurs essayé de convaincre Norman de revenir avec eux, mais mon frère voulait ramener son bateau.



Norman O'Connor, de Cap-des-Rosiers, capitaine-propriétaire du *Bout-de-Ligne*, avait 40 ans au moment de la tragédie.
Photo : collection Melvin O'Connor.



Roger Reeves de Cap-des-Rosiers, membre d'équipage, 30 ans.
Photo : collection Melvin O'Connor.



Gino Cotton de Rivière-au-Renard, membre d'équipage, 18 ans.
Photo : collection Melvin O'Connor.

Ne craignait-il pas les conditions de navigation qui, à cette période de l'année, ne sont pas des meilleures?

- Comme il y avait des travaux à faire sur son bateau, Norman voulait le ramener à Rivière-au-Renard pour le mettre en cale sèche et pouvoir faire les réparations au printemps suivant. Et, aux Îles-de-la-Madeleine, il s'est produit une accalmie. Et, comme on annonçait du vent du sud-est et pour le surlendemain du gros nord-ouest, il a pensé avoir le temps de se sauver entre les deux. Mais, le destin a fait que ça n'a pas marché comme il aurait voulu. Et à vingt milles au sud-est du cap Gaspé, il est disparu en mer.

A-t-il pu signaler sa situation de détresse?

- La dernière personne avec qui il a parlé par radiotéléphone VHF, c'est à Julien Blanchette, un capitaine de bateau avec qui il avait déjà pêché. Il lui a dit qu'il affrontait une grosse

mer et une mer arrière avec des vents de 35 noeuds. Il faisait une bonne vitesse, dix ou onze noeuds, je pense.

Avez-vous su ce qui a précipité ce drame en mer?

- Le problème, c'est que le bateau de Norman était *alège* : pas de glace dans la cale pour glacer le poisson car la pêche était finie et les *tanks à fuel* n'étaient pas pleines parce qu'il revenait remiser son bateau. Y'avait donc pas assez de ballaste dans le fond pour maintenir le bateau stable.
- À l'été, il avait fait faire deux stabilisateurs à Chéticamp. C'était des gros *booms* de fer d'une trentaine de pieds et comme l'un d'eux était brisé, il avait dû les garder en l'air sur son bateau. Pis, c'est ça qui a fait chavirer son bateau. Avec la vague arrière, son bateau a fait comme du surf et a renversé. Norman a donc disparu avec ses deux membres d'équipage le 13 décembre 1990.

Qui étaient-ils ces membres d'équipage?

- C'étaient Roger Reeves, de Cap-des-Rosiers, et Gino Cotton, de Rivière-au-Renard.
- À l'été, ils étaient quatre avec Robert Laflamme. Mais, à l'automne, Robert Laflamme a décidé de ne pas descendre à Chéticamp. Par contre, il est mort noyé cinq ans plus tard. Comme mon frère et les autres membres d'équipage, il n'a pu échapper à son destin. ♦

* Melvin O'Connor est le doyen d'une famille de pêcheurs. Le père, Robert O'Connor, pêcheur, a eu sept gars dont six ont fait la pêche : Melvin, Nelson, Norman, Rody, Ralph et Steve. Robert O'Connor a joué dans le film produit par Parcs Canada *On regardait toujours vers la mer*, 1982.

** Entrevue réalisée le 7 avril 2015.



Spécialités: livres, papeterie, photocopies, cartes sportives

168, de la Reine, Gaspé, G4X 1T4 Tél.: (418) 368-5514